Production cinÃ©matographique

De l'espoir quand mÃªme ?
Par : Yacine Idjer. Info Soir. 31/07/2008

De l'espoir quand mÃªme ?
Par : Yacine Idjer. Info Soir. 31/07/2008

CrÃ©ation n Le secteur de la production audiovisuelle et notamment cinÃ©matographique semble, depuis quelque temps, bouger avec des projets de rÃ©alisation en perspective.

AprÃ¨s Mimezrane, ou la fille aux tresses, Ali Mouzaoui, le rÃ©alisateur, compte renouveler son expÃ©rience cinÃ©matographique, en projetant, cette fois-ci, dâ€™adapter au cinÃ©ma la lÃ©gendaire histoire de Fadhma Nâ€™soumer, cette femme rebelle du Djurdjura qui, Ã la fin du XIXe siÃ¨cle, a menÃ© une rÃ©sistance longue et farouche contre lâ€™occupant franÃ§ais.
Le texte est fin prÃªt. Il a Ã©tÃ© conjointement Ã©crit par Ali Mouzaoui et YounÃ¨s Adli, un spÃ©cialiste en histoire et en civilisation. Il reste seulement que le montage financier soit fait, câ€™est-Ã -dire que le rÃ©alisateur se trouve en phase de collecte de fonds pour son projet.
Ali Mouzaoui, un cinÃ©aste ayant marquÃ© de sa touche le paysage cinÃ©matographique algÃ©rien, a dans son tiroir plus dâ€™un scÃ©nario. Il est sur dâ€™autres projets cinÃ©matographiques. Il compte Ã©galement rÃ©aliser dâ€™autres films sâ€™inspirant du patrimoine - comme Ã§a a Ã©tÃ© le cas avec Mimezrane - oÃ¹ puisant dans le registre historique. Un autre projet cinÃ©matographique se prÃ©pare. Ainsi, Rabia Benmokhtar a lâ€™intention de rÃ©aliser un film historique oÃ¹ se mÃªlent intimement Ã lâ€™histoire mythes et croyances populaires. Il sâ€™en va au fin fond du dÃ©sert algÃ©rien, et plus prÃ©cisÃ©ment au cÅ“ur de Tamanrasset, parmi les Touareg, pour en rapporter la lÃ©gendaire histoire de Tin-Hinan, reine et ancÃªtre du peuple touareg.
Ce film oÃ¹ priment le mystÃ¨re et le fantastique se veut dâ€™emblÃ©e une saga sur ce personnage historique et en mÃªme temps lÃ©gendaire et, du coup, un rÃ©cit sur la vie des peuples Touareg. Il se veut aussi un hommage rendu Ã cette femme - son nom signifie Â«celle qui vient de loinÂ» - qui, jusquâ€™Ã prÃ©sent, et en dÃ©pit des dÃ©couvertes, en 1925, dâ€™un caveau dans lequel se trouvait un squelette bien conservÃ©, supposÃ© Ãªtre par les spÃ©cialiste celui de Tin-Hinan, demeure toujours Ã©nigmatique.
Ces projets auxquels sâ€™ajoutent les prÃ©cÃ©dents films, ceux qui ont Ã©tÃ© rÃ©alisÃ©s, rappelons-le, lâ€™annÃ©e derniÃ¨re (2007), augurent un avenir de crÃ©ation et de production. Cela incite chez les professionnels du 7e art Ã lâ€™optimisme.
Ainsi, Â«un souffle nouveau ravive la flamme de la crÃ©ationÂ», et lâ€™espoir dâ€™une relance effective est possible.
Cette rÃ©alitÃ© est perceptible Ã travers des prÃ©mices, tels que les festivals et journÃ©es cinÃ©matographiques, et aussi tels que les ateliers de formation comme ceux rÃ©cemment initiÃ©s par SOS Bab El-Oued.
Et mÃªme si les projets cinÃ©matographiques peinent Ã Ãªtre concrÃ©tisÃ©s dans lâ€™immÃ©diat, il se trouve que lâ€™ambition et la volontÃ© est lÃ . Il suffit juste de cultiver cet intÃ©rÃªt portÃ© pour le cinÃ©ma. Cet intÃ©rÃªt ne peut toutefois avoir lieu et, du coup, se dÃ©velopper que par une Ã©ducation artistique ; celle-ci est prise en charge par lâ€™Ismas, cet institut supÃ©rieur des mÃ©tiers des arts et du spectacle visant Ã valoriser les potentialitÃ©s crÃ©atives.

Y.I.

Posté par : alger-culture, le July 31 2008 17:37:34